

## Toujours croire en ses rêves.

Lorsque le médecin m'annonça que ma prothèse avait été commandée et qu'elle ne mettrait pas plus de quelques jours à arriver, je n'étais pas aussi enthousiaste que je l'aurais dû. Pourtant, à cet instant-là, cet objet était ce que je chérissais le plus au monde. Vous vous demandez sûrement pour quelle raison j'avais une prothèse. Eh bien tout simplement car moi, Tom Bertrand, j'étais né avec un pied en moins. Mis à part cela, j'avais tout de l'être humain classique. Malgré tout, lorsque que l'on se déplace avec des béquilles ou en fauteuil, on ne peut paraître normal. Cette prothèse était le moyen de me réintégrer dans la société. Malheureusement, je découvris avec dépit que marcher avec ses deux jambes n'était pas une tâche aisée. Toutefois, je me débrouillais plutôt bien et au bout de quelques séances, je pus marcher, puis courir. Mon médecin me félicita grandement. C'était génial que mes parents m'aient acheté cette splendide prothèse. Pour l'acquérir, ils avaient malheureusement dû contracter un prêt à la banque. Ma mère, pour me rassurer, m'avait certifié que ce n'était rien.

Grâce à cette prothèse, j'avais rapidement pu réintégrer les cours de sport, où je me rendis compte avec étonnement que je courais très vite par rapport aux autres élèves de ma classe. Je m'étais aussi fait de nouveaux amis car lorsque je n'avais qu'un pied, j'avais plus tendance à rester dans mon coin plutôt que d'aller vers les autres. J'avais retrouvé confiance en moi. Mes notes s'amélioraient. J'avais retrouvé le sourire et je courais beaucoup. Mon prof de sport était vraiment étonné de mes excellentes performances en course si bien qu'un jour, il me retint à la fin d'un cours : « Tom, tu sais, j'ai remarqué que tu adorais courir. J'ai donc quelque chose à te proposer. Que dirais-tu de participer à une course ?

\_ Mais, Monsieur, je n'ai pas le niveau pour participer à une course, et puis j'ai tout de même une prothèse. Participer à une course est inutile, je n'y arriverai jamais !

\_ Aie plus confiance en toi, Tom, tu es prêt. Si tu te décides, rendez-vous samedi à dix-sept heures au parc. C'est là que se tiendra la course. »

Dès que je fus rentré chez moi, j'exposai le projet à mes parents. Ils trouvaient que c'était une idée géniale, et ils m'autorisaient – bien entendu – à participer à l'épreuve, d'autant plus qu'elle était gratuite. Cette course me faisait tout de même beaucoup paniquer mais il fut quand même décidé que j'y prendrais part. Une foule opaque et impressionnante se tenait juste devant moi. Du haut de mes quatorze ans, je devais

## Toujours croire en ses rêves.

être un des plus jeunes participants. La panique me reprit tout à coup et j'hésitai à venir m'inscrire au stand.

Je m'y rendis tout de même et, là-bas, on me distribua un dossard. Je me frayai un chemin à travers cette marée humaine pour atteindre la ligne de départ. La course faisait cinq kilomètres de long. Je n'avais jamais couru autant mais je laissai mon désarroi de côté et laissai ma détermination m'envahir. J'étais persuadé que j'y arriverais. Lorsque le départ retentit, je "tapai" mon plus beau sprint et distançai rapidement les autres concurrents. Cependant, au bout de cinq minutes, je commençai à faiblir. Les autres candidats me rattrapaient. Ma vue se troubla, j'avais de plus en plus de mal à respirer, mes jambes devenaient douloureuses. Je pris une gorgée d'eau et continuai. Mes concurrents me doublerent un à un. Le désespoir m'envahit, j'essayai d'avancer plus vite mais mes efforts étaient vains. Je passai tout de même la ligne d'arrivée mais j'étais cent-septième sur cent-vingt. Lorsque je rejoignis mes parents, je ne pus retenir mes sanglots. Comment avais-je pu réellement penser que je gagnerais cette course ? Qu'est-ce que j'étais bête ! En temps normal, je courais tous les dimanches mais cette semaine-là, je ne sortis de ma chambre que pour manger. Le lundi, j'eus aussi beaucoup de mal à sortir de mon lit pour me rendre en cours. Comment avais-je pu sérieusement croire aux idées folles de mon prof de sport ? Il était pourtant évident que je n'y arriverais pas. Ce jour-là, je fus froid et distant avec tout le monde et à l'heure d'aller en sport, mon estomac se serra. Je ne voulais surtout pas m'y rendre. Monsieur Dupont avait brisé tous mes rêves en me faisant participer à cette course. A la fin du cours, il me retint : « Tom, je sais que ta défaite est très dure à encaisser pour toi mais tu ne dois surtout pas te laisser abattre. Je vais te proposer quelque chose. Voudrais-tu que je t'entraîne ?

\_ Mais monsieur vous l'avez vu par vous-même, je n'y arrive pas !

\_ Arrête de ressasser ces mauvais souvenirs. Dès que tu seras prêt, viens m'en parler. »

Enfin, cette journée-là n'avait pas été si terrible que cela mais malgré tout, je ne savais que penser de la proposition de monsieur Dupont. J'avais vraiment envie de réussir mon rêve de gagner une course mais je ne trouvais vraiment pas cette idée réalisable. Après tout, qu'est-ce que je risquais de perdre ? Je pouvais essayer quelques entraînements et voir ce que cela donnerait. Le lendemain, je me rendis

## Toujours croire en ses rêves.

donc à mon cours de sport avec la ferme intention d'annoncer à mon professeur que j'acceptais sa proposition. Il fut ravi de la nouvelle et me donna rendez-vous au parc à dix-sept heures. Durant les dernières heures de cours de la journée, je n'avais qu'une seule chose en tête : commencer mes entraînements.

Lorsque la sonnerie retentit, je me précipitai dans le couloir, traversai la cour et me rendis au parc. Là-bas, monsieur Dupont m'attendait, un chronomètre en main. Là seule consigne qu'il me donna fut : « Montre-moi ce que tu sais faire. » Je me mis donc à courir autant que je le pouvais, le plus rapidement possible mais au bout d'une dizaine de minutes, n'en pouvant plus, je retrouvai mon coach. « Écoute, si tu cours si vite, tu ne finiras jamais une course. Si tu veux que je te donne un conseil, mise tout sur l'endurance. » Je me remis donc à courir, il me bombardait de nombreux conseils et à la fin de la séance, il me dit seulement : « Ce n'est pas encore tout à fait cela mais tu es sur la bonne voie, retrouve-moi mardi prochain à dix-sept heures. »

De nombreuses semaines passèrent pendant lesquelles je me rendis avec assiduité à mes entraînements. Je progressais à vue d'œil et mon prof de sport me félicitait grandement. Au bout de trois mois de séances hebdomadaires, il me proposa ceci : « Je pense que tu es prêt Tom. Accepterais-tu de participer au grand marathon qui se tiendra dimanche ici-même ?

\_Vous pensez vraiment que j'ai un niveau suffisant pour participer à une course ? m'inquiétai-je.

\_Bien entendu, je ne sais pas si tu l'as remarqué mais tu as tellement progressé ! Pour toi, quarante kilomètres ce n'est rien ! Enfin bref, je suis sûr que tu es prêt.

Malgré tous ces encouragements, ce marathon m'inquiétait énormément. Pourtant, lorsque le dimanche arriva, ma panique s'envola subitement et je me rendis au parc plus déterminé que jamais. Plus d'une centaine de personnes se tenaient juste devant moi et alors que je me positionnais sur la ligne d'arrivée, je vis monsieur Dupont me souriant d'un air satisfait. Je ne pus lui rendre son sourire car à cet instant, le départ sonna et je l'entendis juste me crier : « Vas-y fonce ! » La course se passa sans aucun inconvénient. Elle me sembla d'ailleurs durer un temps infini. Mais vous vous doutez sûrement ce qui se passa à la fin. Eh oui, moi Tom Bertrand, né avec un pied en moins, je venais d'être le premier adolescent à gagner un marathon non paralympique ! J'étais plus heureux que fier ! Heureux d'avoir relevé un tel défi !

## **Toujours croire en ses rêves.**

Heureux d'avoir fait un pied de nez à la nature. Heureux de me prouver et de prouver à tous qu'en se donnant les moyens, avec du courage et de la volonté, nous pouvons réaliser nos rêves.

Toi qui lis ce texte, n'oublie jamais qu'il faut toujours croire en ses rêves.

LORIS GUICHARD  
QUATRIEME A

**COLLEGE FERDINAND SARRIEN**  
22, AVENUE SARRIEN  
71140 BOURBON-LANCY

Professeure : Nadège BLANCHARD